



# Le salut par la grâce

*“C’est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi” (Ep 2.8).*

Aucun sujet biblique ne dépasse en importance celui du salut par la grâce. Il est proclamé dans les Écritures (par ex. Ep 2.8-10) et dans nos chants (par ex. “Torrents d’amour et de grâce”). Néanmoins, cette question de grâce génère une confusion considérable. On pourrait passer beaucoup de temps à discuter ce que le salut par la grâce ne signifie pas. Il ne signifie pas, par exemple, que l’homme n’a rien à faire pour être sauvé. Lorsque les pécheurs d’Actes 2 s’écrièrent : “Que ferons-nous” (v. 37), Pierre ne leur dit pas qu’il n’y avait rien à faire, qu’ils étaient sauvés par la grâce de Dieu. Il dit plutôt : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés” (v. 38). Le salut est un don, mais un don qui doit être accepté et reçu. Selon la Bible, nous accomplissons cela par la foi (Ep 2.8), une foi qui vit, qui agit, qui obéit (Jc 2.26 ; Ga 5.6 ; Mt 7.21).

Que signifie donc être sauvé par la grâce ? Le mot “grâce” signifie “faveur non méritée”, quelque chose que l’on ne peut obtenir par soi-même. Un auteur le dit comme ceci : “quelque chose dont vous avez besoin mais que vous ne méritez pas”. Un instituteur, qui avait du mal à faire comprendre cette définition aux jeunes garçons qu’il enseignait, en devint exaspéré. Un jour, il reçut en pleine tête une boule de neige lancée par un de ces élèves. Dans un premier temps, il fut irrité ; puis il y vit l’occasion d’enseigner une leçon. Connaissant l’identité du garçon qui l’avait ainsi irrité, et sachant qu’il

avait besoin d’une canne à pêche, il en trouva une toute neuve et l’apporta à la maison de ce garçon. Peu de temps après, le garçon se présenta tout confus chez lui et lui dit : “Je ne peux accepter ceci ; je suis celui qui vous a frappé avec la boule de neige.” “Je sais, répondit l’instituteur, mais ce cadeau vient de la grâce : il s’agit de quelque chose dont tu as besoin, mais que tu ne mérites pas.”

## L’HOMME NE PEUT PAS SE SAUVER LUI-MÊME

Le salut par la grâce signifie, d’abord, que l’homme est perdu dans son péché, qu’il ne peut pas en sortir tout seul. Cette vérité touche à la racine des problèmes de l’humanité : son orgueil. Nous sommes fiers de nos accomplissements : nous pouvons envoyer des hommes sur la lune, construire des ordinateurs qui solutionnent en quelques secondes les problèmes les plus complexes, transformer une once de matériel radioactif en une énorme somme d’énergie. Il reste pourtant cette chose que nous ne pouvons faire : nous sauver nous-mêmes.

Selon Romains 3.23, “tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu”. Romains 6.23 ajoute ce détail : “le salaire du péché, c’est la mort.” Quelles que soient nos bonnes qualités personnelles, nous méritons tous une mort spirituelle.

## DIEU NOUS AIME

Ensuite, le salut par la grâce signifie que

Dieu a vu notre mauvaise condition d'hommes perdus, et qu'il nous a sauvés. Jean 3.16, ce verset merveilleux, commence ainsi : "Car Dieu a tant aimé le monde (...)"

### **DIEU DONNA SON FILS POUR NOUS**

Jean 3.16 continue : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique". Hébreux 2.9 nous dit que Jésus "a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges (...). Nous le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous."

Pensons à Jésus sur la croix, en train de mourir pour nous tous. Les opposants à la peine capitale décrivent en détail les horreurs de la mort par pendaison, par peloton d'exécution, par chaise électrique, par chambre à gaz. Pourtant, ces méthodes d'exécution s'avèrent rapides, clémentes et même compatissantes, comparées à la mort par crucifixion.

La douleur insupportable, la fièvre croissante, les efforts pour respirer : tout était lié à l'agonie spirituelle subie par Jésus dans sa mort au Calvaire. Notre esprit ne peut imaginer sa souffrance.

Pourquoi mourut-il ? Il mourut "pour nos péchés, selon les Écritures" (1 Co 15.3).

### **NOUS POUVONS ÊTRE SAUVÉS**

Enfin, le salut par la grâce signifie que nous pouvons être sauvés, car Dieu a suppléé à ce que nous ne pouvions fournir. Nous en avons besoin mais ne pouvions le mériter, nous ne pouvions l'obtenir seuls. Le salut "n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ep 2.9). Si nous allons être sauvés, cela ne peut se faire que par la grâce.

Alors que les Puritains se révoltaient en Angleterre, un déserteur fut amené devant Oliver Cromwell. Sans une seconde d'hésitation, le commandant puritain — connu pour sa sévérité — ordonna la mort du déserteur. L'exécution fut arrangée pour le crépuscule du même jour, au moment où la cloche de la ville sonnerait le couvre feu. La jeune fiancée du jeune homme vint vers Cromwell pour lui demander de changer d'avis. "Non, dit ce dernier, à la sonnerie de la cloche, il mourra."

La jeune femme approcha ensuite le vieux sacristain — sourd — qui sonnait la cloche à

chaque crépuscule, et lui demanda de ne pas la sonner ce soir-là. Il refusa. La belle monta donc dans les ténèbres de la tour, saisit à deux mains le battant en fer de la cloche et, quand le sacristain tira sur la corde, tangua désespérément au-dessus du vide. Ainsi, les hommes de Cromwell attendirent en vain la sonnerie de la cloche pour signaler l'heure de l'exécution.

Quand Cromwell exigea de savoir pourquoi la cloche n'avait pas sonné, on lui amena la jeune femme, les mains en sang, meurtries, cassées. "Votre amour a racheté ce vaurien de déserteur. Prenez-le !", lui dit-il.

L'analogie, quoique non parfaite, est saisissante. Imaginons-nous devant la barre du jugement de Dieu. Nous avons fait de notre mieux, nous lui avons obéi du mieux que nous pouvions, mais notre mieux n'a pas suffi. N'est-ce pas merveilleux de savoir que, si nous avons fait la volonté de Dieu, Jésus est à nos côtés ! Il nous soutiendra ! Les mains déchirées par les clous, le sang coulant des blessures de sa tête et de son côté, ce Jésus qui mourut pour nous, qui souffrit pour que nous puissions vivre, fera pour nous ce que nous ne pouvons faire pour nous-mêmes.

### **DIEU NOUS AIDE TOUJOURS**

Par la grâce, Dieu continue de nous aider et ce, pendant toute notre vie, si nous faisons de notre mieux pour lui rester fidèles. Nous avons besoin de sa grâce non seulement pour devenir chrétiens, mais également pour vivre en chrétiens. Lorsque Paul pria Dieu au sujet de son "écharde" dans la chair, Dieu lui répondit que sa grâce lui suffisait pour la supporter (2 Co 12.9). En 2 Pierre 3.18, Pierre dit : "Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ."

### **CONCLUSION**

Comme nous l'avons vu, le salut par la grâce ne signifie pas que Dieu fait tout, que l'homme ne fait rien. Si nous devons être sauvés par la grâce, il nous faudra obéir aux instructions de Dieu : croire en Jésus (Jn 3.16), nous repentir de nos péchés (Lc 13.3), confesser notre foi en lui (Mt 10.32), être immergés dans l'eau (baptisés) pour le pardon de nos péchés (Ac 2.38), vivre fidèlement dans le service du Christ (Ap 2.10).

Ayant fait tout cela, nous restons des esclaves indignes (Lc 17.10) ; mais Dieu nous a tant aimés

qu'il a envoyé son Fils unique pour mourir pour nous, afin que nous puissions être sauvés ! Si nous pouvons seulement saisir la vraie signification du salut par la grâce, nous n'hésiterons pas à obéir à Dieu et à nous soumettre à lui.

Dans la vieille ville de la Nouvelle Orléans, on a toujours gardé intact l'ancien marché des esclaves et l'estrade où l'on vendait des hommes comme du bétail. Sur une plaque, on peut lire une histoire de cette époque. Un homme de passage observa une jeune esclave qu'on allait vendre. Elle pleurait, sanglotant à chaque coup de marteau du commissaire-priseur. Mais la foule restait indifférente à l'émotion de la jeune femme. L'homme de passage se renseigna et apprit que cette femme avait grandi dans une maison aisée et avait été traitée avec bienveillance. Mais le maître de maison avait perdu sa fortune et devait vendre toutes ses possessions.

L'homme demanda le prix de la jeune fille, et on lui annonça une somme très grande. Il la paya cependant, et immédiatement. Puis il prit la fiche de vente, la mit dans la main de la jeune fille, et dit : "Ceci vous appartient, vous êtes libre." Elle ne saisit pas d'abord ; puis, lentement, elle comprit ce qu'il lui disait. Alors qu'il s'en allait, elle tomba à genoux et déclara : "Je vous servirai jusqu'à la fin de mes jours." Des années plus tard, chaque fois que quelqu'un remarqua les bonnes actions de cette femme au cœur aimant et bienveillant, elle disait simplement : "Il m'a rachetée."

Dieu nous aime, il est mort pour nous. Acceptons sa grâce par une soumission d'amour et d'obéissance. ◆

## *Prêcher la Parole*

"L'évangélisation n'est pas simplement une chose importante que nous faisons, entre autres ; elle est, en fait, notre première priorité. Tout le reste en découle."

David L. Larsen

"Le sens profond du Nouveau Testament est la justification du pécheur par Dieu."

Frederick Dale Bruner

"Le prédicateur devrait accomplir sa tâche de manière à enseigner, attirer et changer ceux qui l'écoutent."

St. Augustine

"Je préfère la prédication à toute autre vocation. Je préfère prêcher que manger. Bien entendu, prêcher comporte son prix de souffrance, de fatigue et de larmes ; mais je rends grâce à Dieu de m'avoir appelé dans ce ministère. Quelle joie ressemble à celle de voir une âme sauvée de la mort ? Quelle émotion comme celle d'ouvrir des yeux qui avaient été aveugles ? C'est un glorieux privilège de partager l'œuvre et le vin de Dieu. J'aurais voulu être un meilleur ouvrier pour Dieu, mais il n'y a rien dans le monde (ou les mondes) de Dieu que je préférerais être."

Samuel Chadwick

"L'histoire, la vraie, c'est tout ce qui concerne les âmes sauvées ... ou perdues."

Frederick Buechner

"La mission de l'Église est essentiellement de gagner des âmes et d'enseigner aux autres à faire de même."

Eddie Cloer